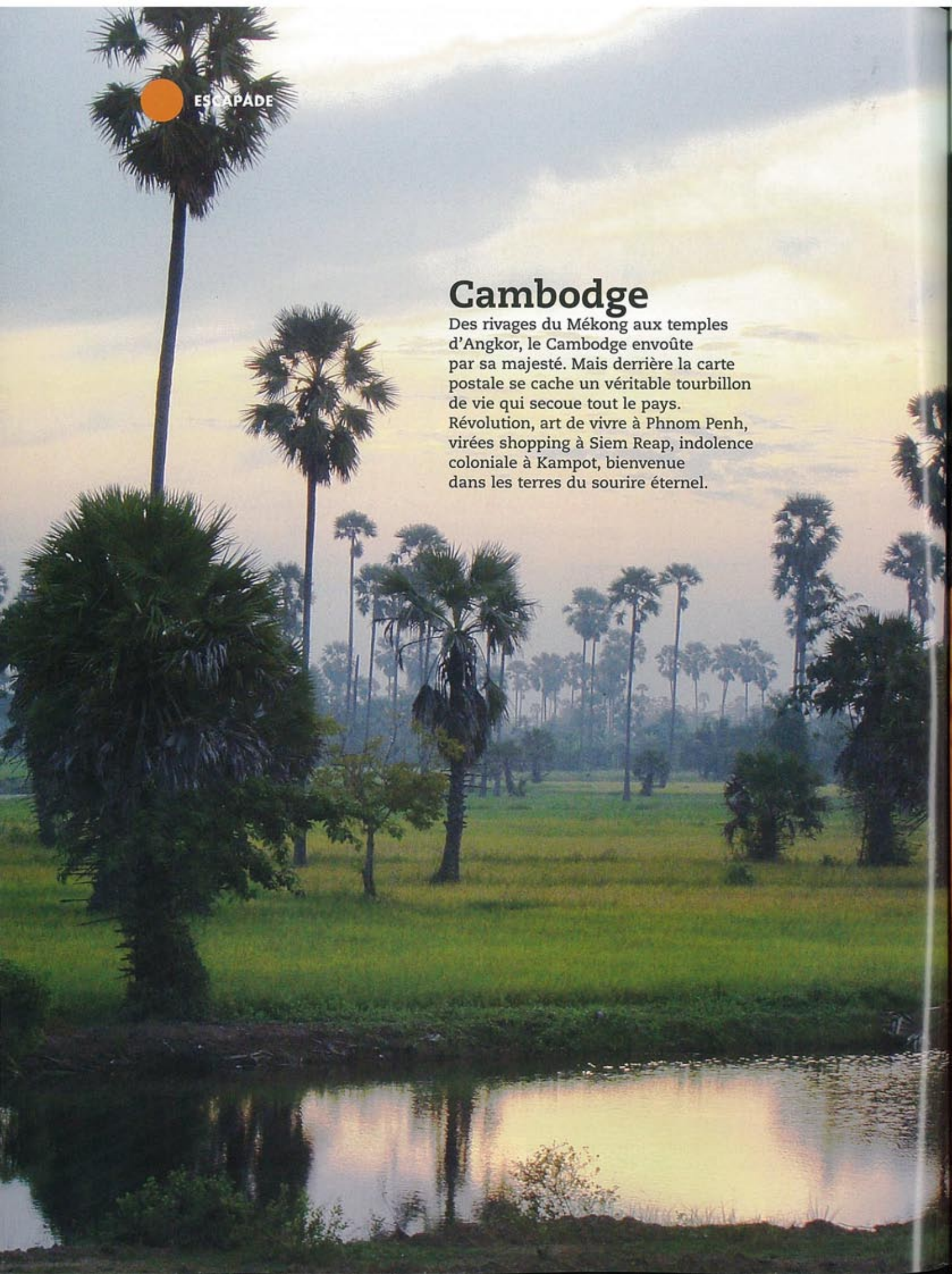




ESCAPADE

## Cambodge

Des rivages du Mékong aux temples d'Angkor, le Cambodge envoûte par sa majesté. Mais derrière la carte postale se cache un véritable tourbillon de vie qui secoue tout le pays. Révolution, art de vivre à Phnom Penh, virées shopping à Siem Reap, indolence coloniale à Kampot, bienvenue dans les terres du sourire éternel.



The Metro logo is positioned at the top center of the page. It features the word "Metro" in a stylized, bold, sans-serif font, enclosed within a white oval with a black border. The background of the entire page is a photograph of a building facade with a dark, arched entrance. In the foreground, several Buddhist monks in bright orange robes are seen from behind, walking away from the camera. To the right, a woman in a vibrant pink and purple striped dress and a tall, ornate black headdress is standing, looking towards the camera. The overall scene is set in Phnom Penh, Cambodia.

Metro

## PHNOM PENH, DOUCE HEUREUSE

La capitale cambodgienne a plus d'une histoire à raconter. Très peu de fictions, tant la réalité ici est belle à écouter. D'une séance de fitness à l'aube sur le macadam aux lueurs du crépuscule sur la skyline phnompenhoise, la ville se dévoile à qui sait la regarder.

TEXTES JÉRÔME BECQUET

PHOTOS BALAZS MAAR, SOPHEA KE

**Page de gauche :** Depuis la terrasse du Moon Bar, le Wat Ounalom et son stupa, qui renfermerait un poil de sourcil de Bouddha...

**Page de droite :** Tables raffinées, paradis des chineurs, Phnom Penh avance à grands pas vers le statut de capitale internationale à part entière.

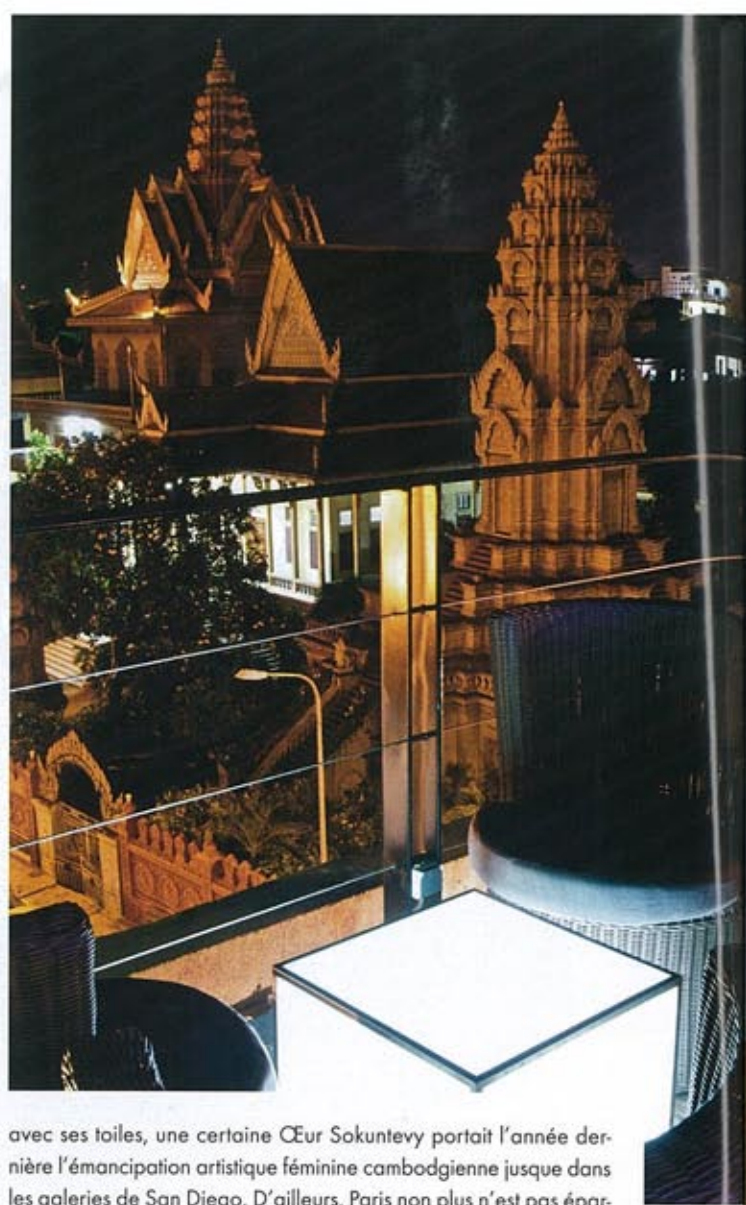
**AU STADE OLYMPIQUE, LE LONG DES GRADINS,** une foule bigarrée se répartit en différents groupes, chacun d'eux emmené par un jeune professeur filiforme aux cheveux gominés et au look de fan de disco. Débordant d'enthousiasme, il accueille les 1 000 riels (1/4 de dollar) de ses élèves, quel que soit leur âge, avec gentillesse, allume la sono et fait rugir les enceintes. Ce cours de gymnastique a lieu à 6 h 00 du matin, chaque jour.

A cette heure toutefois, les préoccupations diffèrent. Les adeptes de tai-chi égrènent leurs lents mouvements sur la promenade le long du Tonlé Sap, les femmes inondent les différents marchés de leurs négociations acérées et les étudiants se ruent dans les salons de coiffure pour en sortir les cheveux hirsutes, à la « coréenne », avant de rejoindre la fac. Phnom Penh... ville mystérieuse, jeune, paradoxale, où s'entrechoquent l'époque dorée des sixties balayée par les Khmers rouges et la course à la modernité, largement affirmée par cette capitale en pleine renaissance. Pourtant, l'équilibre entre le spectre d'un passé prospère et les aspirations à tout rebâtir persiste et permet un véritable mélange des genres.

Il est maintenant 9 h 00 du matin dans le centre-ville et l'envie d'un bon café se fait sentir. Les arcanes du marché russe - Phsar Toul Tom Poum - semblent avoir été bâties sur les plans d'un labyrinthe et d'un stand à l'autre, d'un DVD piraté à un krama, la sortie s'éloigne. Immersion, chaleur, « *You want to buy something, Sir ?* » décliné dans toutes les langues. Une enseigne dénote au milieu de tous ces cadeaux souvenirs identiques : Vintage. Dans la petite échoppe, moderne et rétro à la fois, Samphors explique que les produits en vente sont un hommage à la culture du pays. Disques des incontournables chanteurs sixties Sin Sisamouth, Pen Ron et Ros Sereysothea, posters de films de la même époque, t-shirts évoquant les métiers de la rue - cyclo, tuk-tuk, chaise de coiffeur, machine à glace - parapluies de moine, cette fenêtre sur la mémoire du pays témoigne à merveille de cette envie, à défaut de besoin, de plonger dans ce que le Cambodge était pour imaginer ce qu'il pourrait redevenir.

### ***Toujours plus sans se dévoiler***

Sans s'attarder plus longtemps, tout en progressant au nord-est vers le fleuve, la galerie Xem est un arrêt obligatoire pour qui veut prendre le pouls de ce qui se fait en termes d'art et de design dans le Royaume. Du canapé circulaire en rotin - qu'on a d'ailleurs pu apercevoir au Louvre en 2006 - aux toiles sur les disparus du cauchemar khmer rouge, des visages angkoriens dorés aux vêtements, toutes ces créations portent un nom : Em Riem. Et les artistes locaux sont de plus en plus nombreux à sortir des frontières cambodgiennes pour exposer leur talent. Car si Em Riem était à Londres il y a peu



avec ses toiles, une certaine Cœur Sokuntevy portait l'année dernière l'émancipation artistique féminine cambodgienne jusque dans les galeries de San Diego. D'ailleurs, Paris non plus n'est pas épargné par la vague khmère, à l'image des photographes Kim Hak et Sovann Philong, au programme de Photoquai cette année, et de Davy Chou, qui a présenté son premier film sur le généreux cinéma cambodgien des années 1960, *Le Sommeil d'or*, au Quai Branly au mois d'octobre. Une jeunesse sans complexe qui rebondit sur son histoire pour arrêter d'en être seulement spectatrice.

Ainsi Phnom Penh trouve-t-elle son rythme dans une soif de toujours plus, sûrement pour rendre justice à près de quarante ans d'inertie, mais sans pour autant se dévoiler au premier rendez-vous. Les secrets sont partout : une piscine dans le jardin tropical de l'hôtel Pavillon, une envie de lecture auprès d'un des bassins du Musée national, un verre dans les airs face au Tonlé Sap au Moon Bar ou dans l'ambiance opiacée de la Chinese House, un dîner aux chandelles après un massage dans une cour orientale chez Bliss, une nuit sur le fleuve dans un bungalow flottant, une croisière sur le Mékong à bord du Butterfly pour admirer toits pointus de pagodes, immeubles coloniaux et tours en acier durant le coucher de soleil... La capitale recèle toujours une arrière-salle aux multiples carats. La dernière en date se nomme Rahu et, en passant la porte, toute la nouvelle ville y est résumée. Ce sushi bar aux lignes sobres et sophistiquées, au long comptoir, misant sur l'intimité plutôt que sur le traditionnel m'as-tu-vu local, est une nouvelle pierre à l'édifice de ce à quoi Phnom Penh aspire : s'appartenir pour jouer dans la cour des grands.

## CARNET DE ROUTE

### Y aller

#### ● AIR FRANCE

De retour au pays du sourire, la compagnie française propose sept vols par semaine directs jusqu'à Phnom Penh, à partir de 1 034 € l'aller-retour.

### Dans de beaux draps

#### ● THE PAVILION

Sublime bâtisse coloniale bordée d'un jardin tropical toujours fleuri. Chambres coquettes et mobilier en bois de cocotier, mention spéciale pour celles avec piscine privée. Dès 30 € la nuit.

#### ● THE 240

En pleine rue 240 - THE rue à Phnom Penh -, un boutique hotel-galerie d'art-café bio ne pouvait que trouver sa place. Certaines chambres disposent d'une "mini-pool" sur leur terrasse ! Dès 32,50 € la nuit.

### Pauses gourmandes

#### ● RAHU

Ambiance tamisée pour se délecter de quelques délicieux sushis et d'un bol de saké tiède. Essayez de déchiffrer le regard énigmatique du moine peint au fond de la salle...

#### ● METRO

Le rendez-vous des riches khmers en goguette. Pour prendre la température de la nouvelle société cambodgienne et goûter une des meilleures cuisines de la ville.

#### ● THE SHOP

L'institution ! Ce petit havre de tranquillité a fait sa réputation sur sa cuisine légère et ses jus de fruits frais à tomber.

### Boire un verre

#### ● THE MOON BAR

Sur les toits de la ville, à côté du Wat Ounalom et le long du Riverside, ce bar lounge offre le meilleur point de vue possible sur une Phnom Penh en pleine renaissance.

#### ● THE CHINESE HOUSE

Cette maison coloniale appartenait à une riche famille de commerçants chinois est un espace unique et chargé d'histoire.

### Lèche-vitrines

#### ● LA RUE 240

Vêtements, antiquités, souvenirs, tout y est !

#### ● VINTAGE SHOP

Au Marché Russe, plongez dans la période dorée du Royaume. Affiches de films, t-shirts, disques de rock n'roll psyché... Un concentré des sixties.

#### ● BUTTERFLY BOAT

Envie de prendre le large ? Ce bateau vous propose d'admirer le crépuscule directement depuis le fleuve. Un apéritif mémorable.

#### ● LE STADE OLYMPIQUE

Aérobic à ciel ouvert dans cette superbe enceinte remontant aux années 1960. Toute la ville s'y donne rendez-vous.

#### ● BLISS SPA

Un petit massage ? Surtout



dans une ambiance aussi raffinée. Poussez le plaisir jusqu'à dîner dans le patio oriental, à la lueur des bougies.

#### ● XEM LA GALERIE

Introspection dans l'univers artistique d'Em Riem, artiste phare du pays.

Pour en savoir plus, reportez-vous

au Cahier Pratique

Phnom Penh en fin de numéro.





**Ci-contre :** The Alley est le point de départ d'une session shopping aux mille désirs : vêtements de créateurs, bijoux, sacs, tissus en tous genres... Un bagage supplémentaire ne sera pas de trop.

**LE TUK-TUK SLALOME ENTRE LES SINGES VENUS MENDIER QUELQUES VICTUAILES,** klaxonne pour avertir un confrère qu'il s'apprête à doubler, soulevant un peu de poussière en sortant de l'épaisse jungle renfermant les secrets des temples d'Angkor. Garudas et autres lingas de pierre rose plein la tête, on retourne à la civilisation moderne en douceur, enivré par la tendre chaleur de l'après-mousson. D'ailleurs, tous les aventuriers d'un jour se sont passé le mot et l'heure du déjeuner sonne comme une véritable retraite stratégique pour mieux appréhender l'expédition ultime : le coucher du soleil sur Angkor Vat. Chacun sa feuille de route. Pour certains, ce sera retour à l'hôtel. Il est vrai que buller et se délasser autour de la piscine de la Résidence d'Angkor n'a pas son pareil pour recharger les batteries. Le domaine, tout en boiseries, est un évident voyage dans le passé d'Henri Mouhot et de Pierre Loti, ces pionniers d'Angkor aux textes éternels. Influences d'Indochine, bar sur pilotis, la résidence distille un subtil parfum de nostalgie tendrement dorlotée par le ronronnement des fans à l'abri des palmiers. Dans les chambres, même sensation d'ouvrir la malle aux merveilles découverte dans le grenier d'un vieil oncle : secrétaire d'époque pour une correspondance avec l'Occident, moustiquaire suspendue au-dessus du lit, desserte sur trépied... la carte postale est parfaite, l'aspect jauni en moins.

### *Une ville aux mille visages*

Pour d'autres, pas le temps de souffler. Au déjeuner, deux ambiances : le décor futuriste d'un blanc immaculé au Blue Pumpkin et sa sélection pléthorique de smoothies et de glaces maison, ou le Central Café pour ses cloisons aux larges persiennes ouvertes sur l'extérieur, laissant la brise et les joyeux bruits de la rue s'inviter à votre table. Pour digérer, une balade shopping s'impose. Et là, Siem Reap fait toute la différence. Vêtements aux lignes inspirées chez le créateur malgache Eric Raisina, sacs à base de produits recyclés chez l'Italien Smateria, bijoux et carnets décalés au Poetry du Philippin Don Protasio, robes et tuniques de la créatrice new-yorkaise Elizabeth Kiester chez Wanderlust, photos, tableaux et brocante amusante au Art Deli du Cambodgien Loven Ramos, textile en soie au showrom du japonais Kikuo Morimoto... la ville regorge de petites échoppes aux mille influences empreintes d'inspiration locale. Rassasiés ? Il reste un peu de temps avant le coucher du soleil.

Un massage au Bodia Spa se profile... Enfoncé dans les fauteuils en rotin du designer Em Riem, il ne faut pas longtemps pour se retrouver allongé, aux mains des thérapeutes qui s'évertuent à faire sortir le stress et la tension qui habitent vos muscles depuis des siècles. Il est temps d'y aller. Quelques minutes seulement avant le grand spectacle. Après, la nuit prendra le relais et Siem Reap se fera précieuse, envoûtante. La terrasse du FCC, dans une ancienne demeure de gouverneur français, se remplira de conversations dans toutes les langues, le somptueux lobby de l'édifice Art Déco de l'Hôtel de la Paix verra défiler les têtes branchées du monde entier, avant d'aller se délecter de spécialités locales au restaurant Viroth ou à la Trattoria du chef Patrick Guerry, pour une cuisine italienne légère et colorée, aux classiques parfois réinterprétés...

## A L'ÉCART DES TEMPLES

Difficile d'évoquer la ville de Siem Reap sans s'attarder sur Angkor, la gloire et inspiration première du pays. Pourtant, à l'ombre de Ta Prohm ou du Bayon, loin du bazar de sa grande sœur capitale, la cité des temples est un véritable concentré de plaisirs cosmopolites.

TEXTES JÉRÔME BECQUET  
PHOTOS DON PROTASIO, JAMES GRANT,  
ORIENT-EXPRESS, LOVEN RAMOS





## CARNET DE ROUTE

### Y aller

#### ● ASIA

Circuit individuel Cambodge en liberté de dix jours/sept nuits : vols Air France, vols domestiques, une nuit au Sofitel Phnom Penh Pokhœtra et une à la Résidence d'Angkor (soumis à disponibilité), repas, visites en voiture particulière, entrées aux sites et monuments et guides locaux francophones. 2 808 €/personne TTC en chambre double.

### Pauses gourmandes

#### ● CAFÉ CENTRAL

Joli café où l'on pourrait passer tout l'après-midi dans la fraîcheur des fans à regarder la rue qui s'agite.

#### ● VIROTH

Restaurant en plein air, au cadre épuré jouant sur les différences de niveau et les cloisons éphémères. Spécialités du pays comme

le fish amok, un poisson mariné et cuit dans une feuille de bananier.

#### ● LA TRATTORIA

Dans la plus belle rue de la ville, le chef Patrick Guerry vous invite à goûter sa cuisine italienne pleine de bonnes surprises.

#### ● BLUE PUMPKIN

Cuisine simple mais efficace pour explorateurs affamés ! On s'y rend pour le décor et pour manger allongé !

### Boire un verre

#### ● FCC

Une terrasse très prisée, dont on a du mal à décoller...

#### ● HÔTEL DE LA PAIX

Un lobby arty qui accueille expositions itinérantes et amateurs de cocktails. Architecture surprenante.

### Lèche-vitrines

#### ● LA RUE THE ALLEY

Vous y trouverez l'essentiel des magasins en vue dans la ville. Poetry, Smateria, Wanderlust, Art Dell...

### ● INSTITUTE FOR KHMER TRADITIONAL TEXTILES

Le show room de l'incroyable Kikuo Morimoto, amoureux de la soie. Se visite sans plus attendre.

#### ● ERIC RAISINA SHOP

Robes de cocktail et krama - l'étoile emblématique du pays - revisités, les créations d'Eric Raisina réveillent le stylisme cambodgien.

### A faire

#### ● BODIA SPA

Design végétal entre rotin et bambou, espaces de massage raffinés et thérapeutes expérimentés, Bodia est une marque à part dans le Royaume.

### A voir

#### ● ANGKOR PHOTO FESTIVAL

Pour sa septième édition, le festival photo le plus prisé de la région place la barre très haut. Invités de prestige, ateliers, projections dans des lieux emblématiques, du 19 au 26 novembre 2011.



Ci-dessus : Les chambres de la Résidence d'Angkor, toutes parées de soie, coton et bambou, distillent un parfum de voyage d'une autre ère.

Pour en savoir plus, reportez-vous

au Cahier Pratique

Siem Reap en fin de numéro.